

La végétalisation du cours Napoléon se régénère

C'est une rengaine qui siffle aux oreilles de la majorité municipale, relayée par la frénésie des réseaux sociaux : la réfection du cours Napoléon pourrait sacrifier une partie des arbres qui l'ombragent.

Il n'en est rien. Bien au contraire, insiste-t-on du côté de la mairie. « En cohérence avec notre volonté d'augmenter la place du végétal dans l'espace urbain, nous profitons des travaux d'aménagement conduit sur le cours Napoléon pour revoir le plan de végétalisation de cette artère principale du centre-ville », indique-t-on pour mieux démentir toutes les rumeurs colportées sur les coupes sauvages.

Si les photos de troncs sectionnés circulent, accompagnées de commentaires peu amènes, elles ne disent rien des opérations à venir. « Sur les 116 arbres existants, 61 seront remplacés puisqu'ils ont été diagnostiqués morts ou malades par la Fredon, explique-t-on du côté de la mairie. Nous en planterons 60 de plus pour arriver à un total de 185, soit 60 % de plus qu'actuellement ».

L'ambition de végétaliser le centre-ville se double d'une né-

cessité de régénérer l'existant : « Lors du diagnostic phytosanitaire préalable au démarrage du chantier, 14 espèces différentes ont été identifiées sur le cours Napoléon. La volonté de la Ville est claire : tous les sujets dont l'état nécessite un abattage seront remplacés, sans exception, par des essences plus jeunes et plus adaptées au milieu urbain. Les avantages sont nombreux : un arbre plus jeune a de meilleures chances de s'acclimater à ses nouvelles conditions de vie, de vivre plus longtemps (la durée de vie d'un arbre sur voirie est d'environ 40 ans) et d'absorber davantage de carbone pendant sa phase de croissance ».

Si certains secteurs sont actuellement dépourvus d'ombre et souffrent d'un ensoleillement incommode en cette période de grandes chaleurs, le choix de la biodiversité impose de suivre un timing imposé par la nature.

« Au fur et à mesure de l'avancée des travaux, de nouvelles contraintes se sont révélées et sont venues alimenter la réflexion de la Ville quant à la santé et la pérennité de certains arbres : réseaux souterrains inadaptés, maladies et bactéries, arbres morts



Avant les travaux de réfection du cours Napoléon, 116 arbres étaient plantés sur l'artère principale de la ville. A la fin du chantier, il y en aura 185, soit 60% de plus.

P.-A.F.

et risques de chutes... la nécessité d'abattre certains sujets et de les remplacer le plus rapidement possible s'est parfois imposée. À ce titre, neuf essences différentes ont été référencées selon des critères

de saisonnalité, d'harmonisation esthétique et d'adaptabilité en milieu urbain, afin d'être réimplantées selon un calendrier propice à leur acclimatation ».

J.-P.S.